

Qualitropic ou les possibilités d'une île

>>> Créé en 2005, le pôle de compétitivité Qualitropic fédère des entreprises et des laboratoires de recherche publique et privée de la Réunion afin de faire émerger des projets permettant de valoriser les ressources naturelles de l'île. Sa directrice, Françoise Delabaere, revient sur les problématiques à l'œuvre dans ce territoire.

A l'instar des pôles de compétitivité hexagonaux, Qualitropic encourage de nombreux travaux de recherche consacrés à l'optimisation des techniques de production ou au développement durable. Son objectif : faire monter en compétitivité les entreprises agricoles, industrielles et de service locales grâce à des projets innovants.

Des végétaux uniques au monde

« Les thèmes de réflexion sont variés, constate Françoise Delabaere, et la 7^e édition des rencontres organisées avec le Cirad a mis en valeur des pistes de travail que nous allons prolonger. Les intervenants ont notamment évoqué de nouveaux modes de production pour optimiser la culture sous serre en milieu tropical ou envisager d'autres composts. Ils ont également abordé des enjeux agroalimentaires, s'interrogeant sur les innovations à développer en termes de packaging et de produits allégés, ou encore en réfléchissant à la meilleure façon de répondre aux problèmes de malnutrition dans les pays du Sud. »

Trop petite pour disposer de sites industriels de taille importante, la Réunion n'en possède pas moins un vrai potentiel : « L'île dispose d'un potentiel en savoir-faire, en intelligence et bien sûr en ressources, poursuit Françoise Delabaere. Elle est riche de plantes endémiques et à partir desquelles des solutions innovantes uniques pourront être imaginées. » Le parti pris de Qualitropic et de ses partenaires est donc d'élaborer de nouveaux

produits et de nouveaux process, générateurs de brevets, afin de générer à leur tour de nouvelles ressources.

Des besoins en compétences dans les cinq ans à venir

Pour l'heure, les besoins en compétences identifiés par Qualitropic portent principalement sur la recherche : il s'agit de recruter des chercheurs de haut niveau ou encore de préparer les ingénieurs (dans le cadre de la formation initiale, mais aussi continue) à l'introduction de technologies de plus en plus complexes dans les modes de production.

« À moyen terme, les entreprises devront également se projeter et remettre à plat leurs besoins en interne », souligne Françoise Delabaere. L'enjeu est de taille : il s'agira de réaliser ces « produits d'avenir » pour des marchés

“
La Réunion dispose d'un potentiel en savoir-faire, en intelligence et en ressources.”

Françoise Delabaere, directrice du pôle de compétitivité Qualitropic

porteurs que repèrent actuellement les entreprises et les laboratoires de recherche, de valoriser les ressources naturelles de la Réunion et, par ce biais, de générer des retombées économiques pour l'île entière. ✱



La Réunion, une île généreuse en plantes endémiques à partir desquelles des solutions innovantes peuvent être imaginées.